

GLABELLE - LES TAROUPES - KEEP - SMILING

BRUCELLES

PROJETS DE KARINE PONTIES



Dame de Pic asbl - Cie Karine Ponties
Rue Darimon 6-12
1080 Bruxelles
Tél/Fax: 02/411 95 00
mobile: 0477 79 33 34
e-mail: l-dejonge@moving-art-studio.com

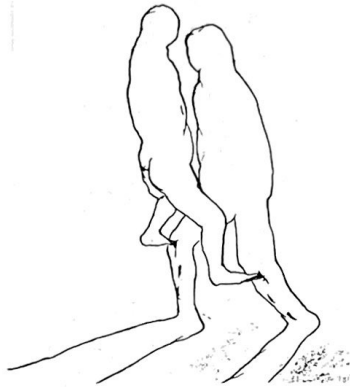


GLABELLE



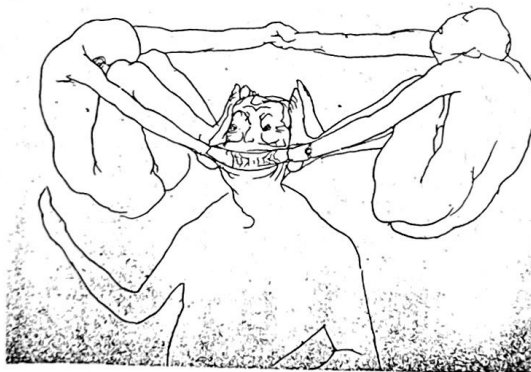
I
(solo)

LES TAROUPES



II
(Duo)

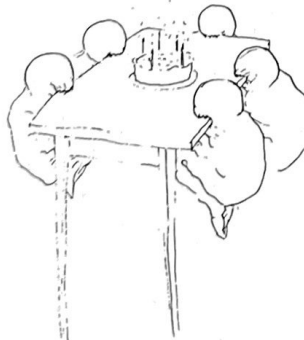
KEEP - SMILING



III
(Trio)

BRUCELLES

Rencontre et métissage
des trois pièces précédentes



IV
("sextolet")

TEXTE : Fil conducteur des 4 Pièces

AU TENDRE

*(...) Notre cerveau, d'abord reptilien.
Car nos corps sont aussi des bêtes, des bêtes anciennes
chargées de la mémoire intemporelle des gènes.*

*(...) Ces bêtes ne vivent que de tendresse, de la tendresse qui,
parfois coule de nos regards, de maîtres et de maîtresses.
Ce sont des bêtes profondes, des bêtes fondements. Elles nous
tiennent dans l'espace. Elles nous donnent du temps (...). Elles
sont pour nous cette relation première sur laquelle modeler
toutes les autres. Nos corps, compagnes et compagnons de fond,
par qui tout survient.*

*(...) Elles sont cette part de nous-mêmes qui ne nous appartient
pas vraiment, que pourtant nous sentons nôtre, qui, vivante, vit
sans avoir besoin de nos commandes, tout en combattant pour
nous à chaque instant la peau forteresse, et ses monocytes
réparateurs, le mucus fixateur et les larmes désinfectantes, les
croûtes défensives et les plaquettes cicatrisantes, les globules
chasseurs et les caillots protecteurs, sans compter les
anticorps, ces fins empoisonneurs. même au plus propre, nos
bêtes sont foyer douillet pour moisissures, champignons et
bactéries de toutes sortes.*

*(...) Et pourquoi cette impression que nos bêtes s'arrêtent au cou.
Comme si le corps n'avait pas de tête ou, plutôt, comme si la tête
avec tous ses trous n'était pas corps.
Une question d'étagement, de redressement peut-être.
Du nez au sol, au nez dans le vent. Un mouvement qui nous a
fait perdre le chef et chasser les reptiles dans les viscères.
Pauvre caverne cérébrale ouverte à tous vents, oscillant comme
elle peut au bout de sa colonne (...).*

*(...) Et les bêtes que nous sommes ont dans les yeux, tout au fond,
presque toujours camouflé ou voilé, le désir poignant de la
tendresse du geste que parfois nous fait le maître, la maîtresse,
de ces autres bêtes que l'on aime tant.*

Texte de Françoise Charron.

GLABELLE

Pièce courte - chorégraphie et interprétation Karine Ponties

I. Solo

chiffre un: symbole de l'Homme debout



Un personnage au visage égaré du temps
en état de veille à l'orée d'un champ de bataille.

Une tour oubliée

Une mémoire

Nous avons une mémoire de nos expériences vécues
mentales, physiques, émotionnelles.

Toutes enregistrées et donc accessibles

Ce n'est pas imiter, c'est ouvrir une porte, un tiroir.

Peut-être une identification par amour.

Là-haut perchée dans nos mémoires scellées d'un
bonheur éternel, une bulle monte. Il y a un court-circuit à la
pointe du coeur, puis le vide se gonfle.

Alors l'écorché dit, qui est-ce ?

Une femme-paysage qui porte le monde sur la tête
comme certains ont un étandard dans le ventre.

Une femme-tour aux mèches indociles, une mémoire
fanée que les intempéries des rêves ont fait s'effiloche...

PORTRAIT DE GLABELLE

- Portrait de femme
- Naufragée
- Femme-Tour
- Personnage de la mémoire

Si Glabelle était, elle serait femme.

Pas une reine, mais une tour. Une tour oubliée du mur d'enceinte dans laquelle j'aurais été murée. La vie intra-muros en serait réduite à l'essentiel. C'est à dire au minimum des vestiges de civilisation. La vie interne du corps comme miroir de société. De la cité, mes côtes seraient gardiennes, mes artères seraient les rues, mon coeur le chateau d'eau, mes enzymes les piétons, mes muscles les usines, ma colonne l'antenne parabolique et mon cerveau, le conseil de direction.

Echouée de ma mémoire, elle ne garde des ans que des bribes disparates.

Comme si l'histoire se télescopait dans un miroir sans tain, laissant, des patines d'années sans lien, surgir un visage égaré du temps.

Des bribes... Des livres de chevet j'ai gardé en mémoire l'île fantôme où vit une petite fille de part l'imagination d'un père endeuillé - l'enfant de la haute mer de Jules Supervielle.

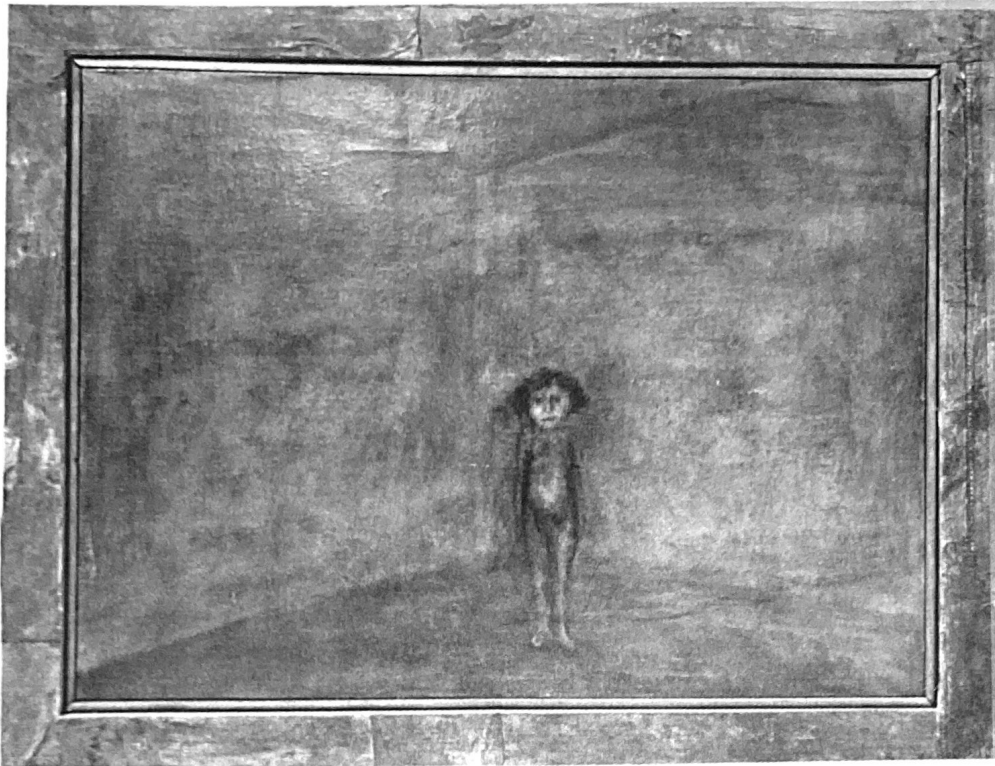
Un enfant seul, perdu là, présent et immortel - Une femme flottant près du corps assis - un portrait de femme. Comme la mémoire s'efface à rebours telle une bobine de fil se défait jusqu'au noyau. Ce sont des tableaux de Gilbert Pastor.

Les femmes paysages d'Albin Brunovsky qui portent le monde sur la tête comme certain leur étandard dans le ventre comme le building d'un purgatoire hilare.

Il y a ces corps efflanqués, mi planche anatomique mi âme dépouillée de Pastor qui ponctuent les poèmes de Bernard Noël. Extraits du corps.

Et au réveil, il reste une tour de Glabelle, boîte de conserve de l'univers.





..... les mots crèvent au ras de ma peau.
Le regard est fixe. Le buste est un assemblage d'éléments mobiles et d'éléments immobiles. Les gestes se poursuivent à l'intérieur de la poitrine, comme les cercles sur l'eau. Et le cou se prolonge loin dans le corps. C'est depuis l'estomac qu'a poussé l'arbre qui empale ma gorge. Il monte jusque dans mes narines. Un court-circuit coupe le courant des nerfs dans ma nuque. Ma tête se penche vers un lac d'argent lisse, qui tout à coup s'éparpille dans l'estomac comme un bac de mercure. On me trépane pendant que mes jambes s'allongent, s'allongent, perçant des nuages. D'un côté, il fait mal; de l'autre, il fait nuit. Entre les deux, une hélice tourne dans le ventre, et l'air reflue vers ma bouche
J'ai la gorge pleine de plumes. Je crache des cellules
.....

Il y a des perceptions à nerfs, à squelette et à chair. J'avance de l'une à l'autre, comme à travers les bandes d'un spectre. Il arrive aussi qu'une perception s'immobilise tout au long du corps, à partir des yeux. Elle est alors ce chemin de corpuscules que traversent mes os, ma chair, que rayent mes nerfs. Plus souvent, elle est comme une fibre tendue dans la fibre d'un nerf. Cela se produit surtout dans la moelle épinière, où débute d'ailleurs tout ce qui a trait au ventre. La part la plus inaccessible de moi demeure la poitrine. La texture des poumons. Il y a même, entre l'aisselle droite et le foie, un espace qui ressemble à un désert. C'est une sorte de trou convexe par rapport au reste du corps. Quelque chose comme le siège du froid installé à proximité de la chaleur vive des organes.

LES TAROUPES

Pièce courte - chorégraphie Karine Ponties et interprétation Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella

II. Duo

chiffre deux: le double aspect du vivant

Deux - Duo - Double - Duel.

Deux exemplaires.

Un seul en deux parties.

L'enlacement infatigable des contraires.

L'étreinte du tout animé.

L'un corrige l'autre, le relativise, le complète et en refusant une centralité empêche l'installation de toute certitude.

Première et la plus radicale des divisions: créateur-créature, blanc-noir, masculin-féminin, matière-esprit.

Evolution créatrice aussi bien qu'involution désastreuse.

Une opposition qui peut-être contraire et incompatible aussi bien que complémentaire et féconde.

Sur la dualité repose toute dialectique, tout effort, tout combat, tout mouvement, tout progrès, toute fatigue.



Des manques et de la fatigue

La fatigue peut-être tranquille mais la fatigue la plus grande naît peut-être à la vue de la cruauté toute simple quotidienne.

La fatigue donne forme au monde, elle aiguise la perception, elle établit une infranchissabilité réciproque entre les êtres, mais par là aussi une communication.

(Peter Handke)

Eléments de départ.

Vestiges de Negatovas. Les Sentinelles du désert.

Il n'en reste plus que deux.

Deux moitiés opposées ou doubles.

Un corps se rature, se rassure, se censure.

Exhiber les hésitations, les accidents, les ratages.

Une quête d'identité où les personnages se défont, se démultiplient, se désintègrent.

Marionnettes: dans le sens de raidissement de leur souffrance intérieure.

Deux personnalités.

Deux personnages en conflit avec leur propres angoisses.

Conflit entre eux.

Mettre en abîme ce conflit.

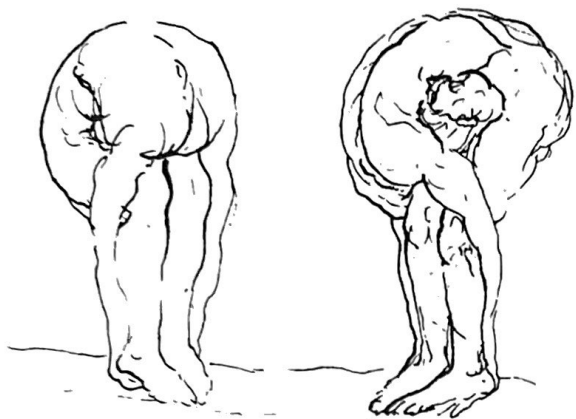
Plus une sensation qu'un sentiment.

Se nourrir de petites observations, de petites choses. Ce qui n'est pas contradictoire avec le fait de vivre de grands états d'âme ou des états émotionnels.

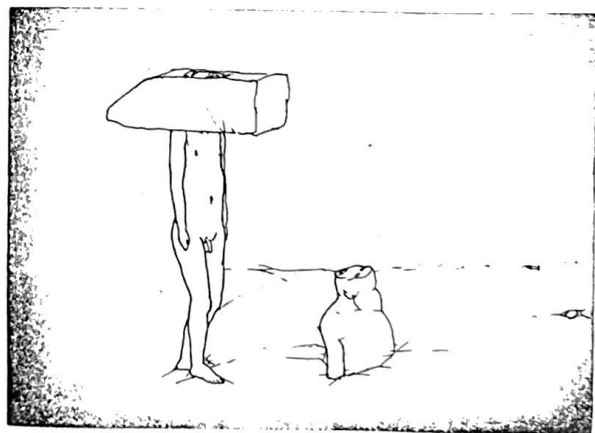
Avec les Taroupes, commence un travail sur les dessins de Vladimir Kokolia, tirés du livre Kresby, et qui se poursuivra tout au long sur les pièces de Keep-Smiling et Bruxelles.

Kokolia est un peintre contemporain d'origine tchèque qui propose un univers de corps en action, univers tendre et cruel à la fois. Ludique et grinçant.

Vladimir KOKOLIA - Kresby



047



KEEP SMILING

Pièce courte - chorégraphie Karine Ponties et interprétation Juan Benitez,
Eric Domeneghetty, Carmelo Fernandez.

III. Trio

Le chiffre trois est universellement un nombre fondamental.

Il synthétise la tri-unité de l'être vivant où il résulte de la conjonction de un et de deux.

Un rapport de deux contre un ou vice-versa qui ne se résout pas.

Proposition simple:

- mettre toujours un des trois individus en danger.
- le secourir à deux.
- être dans un même effort à trois.
- chute ou rechute perpétuelle d'un seul.

Système mobile de relations:

Le premier est par excellence actif, le second est intermédiaire, actif par rapport au suivant mais passif par rapport au premier.

Le troisième est passif.

Pièce basée sur le principe de la Dynamique:

1. actif - énergétique

2. (physique) relatif à la force, au mouvement

3. qui considère les phénomènes dans leur évolution

4. (psychologie) ensemble des lois qui régissent le comportement d'un groupe défini, fondées sur un système d'interdépendance entre les membres du groupe: étude de ces lois et du rôle qu'elles jouent dans la communication, la décision et la créativité au sein du groupe.

L'homme est triple, producteur, conservateur, transformateur.

Les choses qui détruisent l'homme sont au nombre de trois:

le mensonge, l'imprudence et le sarcame.

Trois sont les niveaux de la vie humaine:

le sacré, la guerre et le travail

(la souveraineté, la force guerrière et la fécondité).

Le temps est triple: passé, présent, futur.

Le monde est triple: terre, atmosphère, ciel.

Apparition, évolution, destruction.

Naissance, croissance, mort.

Animaux, hommes, héros.

Force, sainteté, science.

Sommeil, rêve, veille.

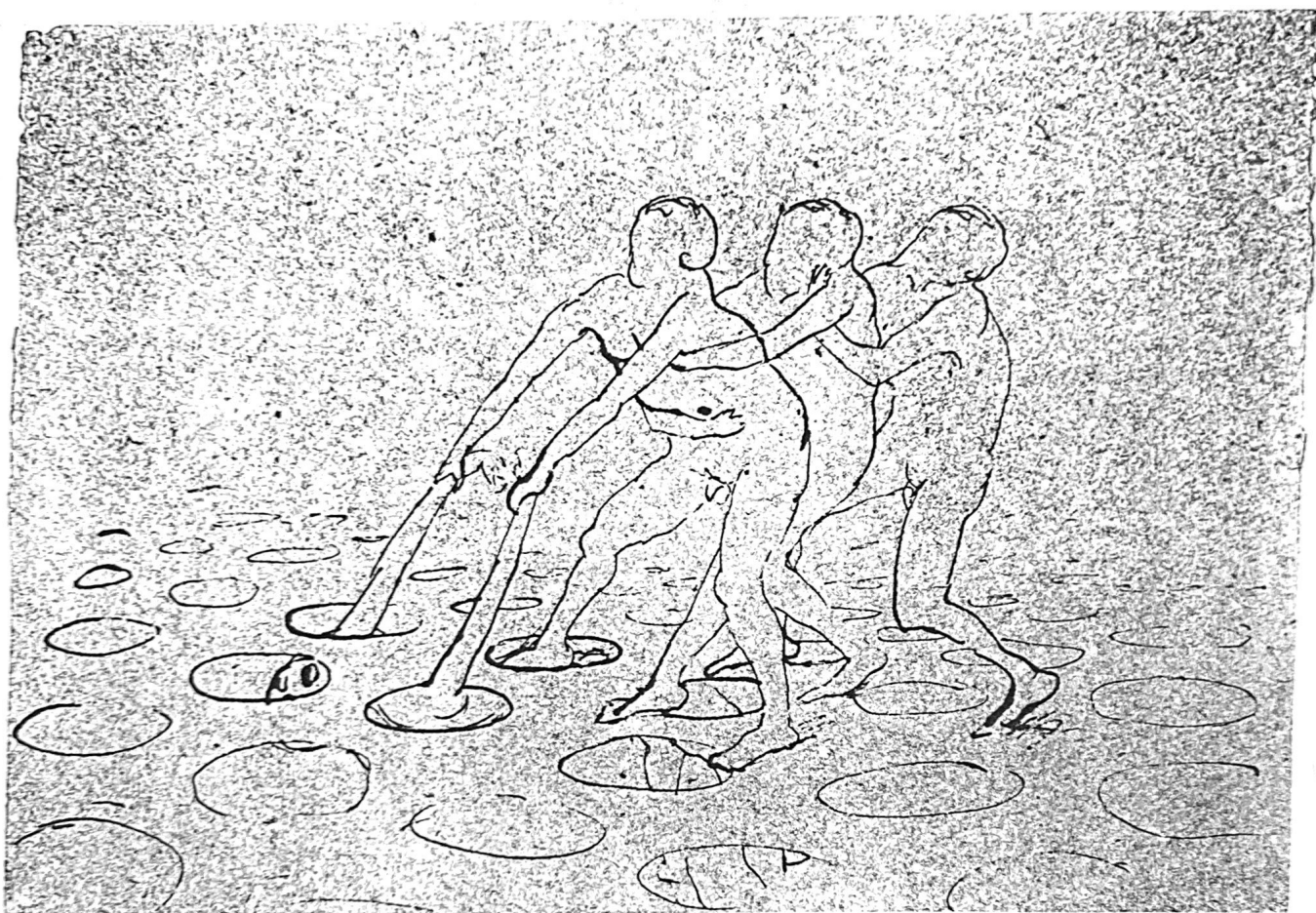
Sujet, verbe, objet...

Entre enfance et inquiétude, entre violence et innocence, entre tendresse et dureté.

Trois personnalités purement instinctives, physiques, sensibles et imprégnées d'une grande dose d'humour.

Trois caractères de feu, feu qui correspond au sud, à la couleur rouge, à l'été, au coeur, aux passions, à l'amour-colère, au souffle et à la connaissance intuitive.

Observer le monde et repérer ce qui marche à l'infini vers un destin absurde et indéfini.



Suivre deux lignes à la fois:

- une qui est celle du développement des thèmes antérieurs, développement comme d'un accordéon (errance, quête de l'identité, état de veille, abcès, tendresse, dérision).
- l'autre qui est de se contredire: des certitudes pour mieux les contester avec des personnalités déstabilisantes.

BRUCELLES

Chorégraphie Karine Ponties et interprétation Karine Ponties, Alessandro Bernardeschi, Mauro Paccagnella, Juan Benitez, Eric Domeneghetti, Carmelo Fernandez.

IV. "Sextolet"

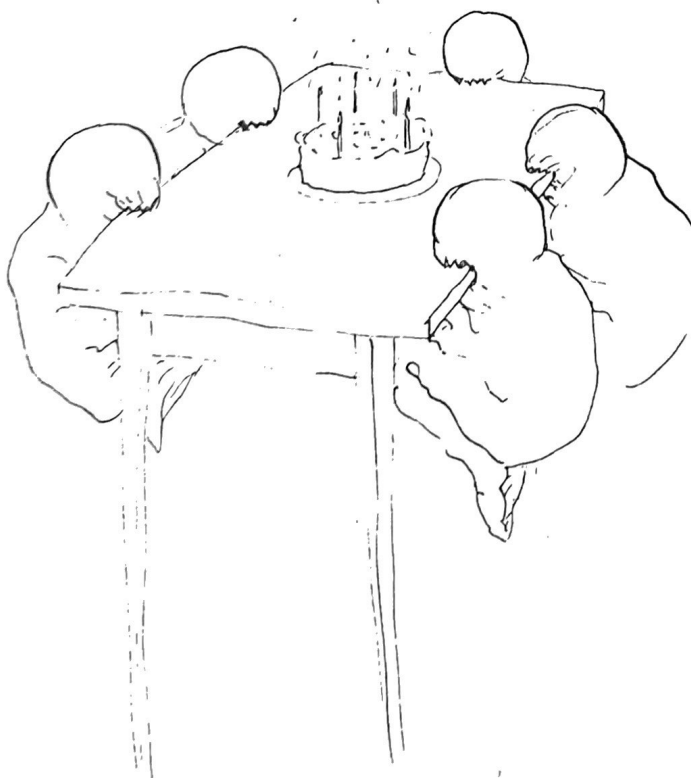
"Rencontre du troisième type"

Pièce à pièces, pièces en pièce, Bruxelles (lat. Bersella), pinces très fines à ressort, pour saisir de petits objets. Sorte de pince à épiler.

Rencontre et confrontation de trois univers (Glabelle, Les Taroupes, Keep Smiling) autour d'un point central ou d'un lieu commun avec leurs propres rites, codes, jeux et traditions.

Métissage et coexistence dans un partage, réorganisation d'une mini société dans la confrontation d'une solitude, d'une dualité et d'une tri-unité.

- Combien de corps nous avons-été ?
- Combien nous en restent-ils à endosser - à quitter ?
- Métamorphose de l'âge - des bonheurs épanouis et des deuils qui les rongent.
- Mémoire, imagination, mentalité collective et individuelle.
- Désigner - apparenter - relier - entrecroiser - interposer - différer - déplacer - reporter ou intégrer.
- Actions séquentielles ou synchroniques qui font partie de la perception en général et simultanément d'un processus de création.
- Avant chaque rencontre, pense au trajet qu'a fait l'autre.



DEMARCHE DE TRAVAIL

Partir de l'élémentaire. Aborder le monde comme s'il venait d'être créé. Pour que faire un pas soit une aventure dans l'inconnu. Dans cet inconnu, monde d'apparences ou seconde réalité, univers baigné de fantastique, il faut à la fois craindre et respecter chaque mouvement. Le mouvement qui capte le regard du spectateur pour l'entraîner ensuite à se poser sur le corps qui l'exécute. Décentraliser, comme si le centre du corps était la main, la cheville, l'avant-bras...

Est-ce que de s'occuper des détails, de petites choses est une source inépuisable?
Autant d'individus, autant de plis, de coins...

Aller chercher toutes ces petites variations qui font qu'un être nous paraît toujours extraordinaire. Comme si on le découvrait pour la première fois. (Comment se faire surprendre par un corps ou un visage que l'on connaît depuis toujours?)

C'est une histoire de détails, de codes, de jeu des événements et de rythme. Et on commence à penser en images.

C'est dans une communauté partagée des émotions, des désirs et des menaces qui agissent dans les intersections muettes de la forme, du mouvement, des couleurs, de la musique que l'on pourrait apercevoir "le tragique de l'existence humaine".
Les blessures.

Un mouvement devient "efficace" quand il fait écho à des traumatismes ou à des émotions profondément enfouies en chacun. Le spectateur épie le moment où l'être vivant cède sa place, sans toutefois l'abandonner complètement au personnage qu'il porte.

Oubli et distortion d'un réel pour restituer un visage de la vie.

Transpirer des sensations.

CURRICULUM VITAE -Karine Ponties

Née le 25 Mars 1967 en France. Eduquée à Barcelona, Espagne (1971/85)

- 1979 Ecoles de danse de Juan Tena et Ramon Soler à Barcelone.
- 1983 Opéra rock "EVITA" (Broadway Productions), 200 représentations au Théâtre Tivoli, Barcelone.
- 1985 Baccalauréat.
Conservatoire Supérieur de la Rochelle.
(Cours Pre-professionnel de danse).
Etudes de piano (5 ans).
Etudes universitaires à la Faculté de Lettres de Toulouse.
D.E.U.G. de langues espagnol, français, catalan.
- 1986 Admise à MUDRA INTERNATIONAL, Ecole de danse de Maurice Béjart (Centre de Recherche des interprètes du spectacle reconnu par l'UNESCO).
- 1987 Créations: "VIDA NOSTRA" - chor. **Claudio Bernardo** (tournées en Belgique, Italie et Zaïre).
"AIDA" (Caire, Egypte; une production du Théâtre Petruzzelli de Bari, Italie) - chor. **Jorge Donn**.
- 1988 Création: "GAMES ROOM" - prod. Vooruit Gand (musique originale de Peter Vermeersch et Walter Verdin).
"QUATRE TEMPERAMENTS" - chor. **José Besprosvany** .
- 1988/91 Danseuse en Italie dans la Compagnie "BALLET THÉÂTRE L'ENSEMBLE" de **Micha van Hoecke** (Castiglioncello - Italie).
Créations: "Voyage", "Dante Symphonie", "Pierre et le Loup", "La Muette de Portici". Opéras "ORFEO ET EURIDICE" de Gluck au Teatro della Scala di Milano (dir. **Roberto De Simone**), "LA TRAVIATA" de Verdi au Teatro della Scala di Milano (dir. **Liliana Cavani**, cinéaste). Reprises: "Perspective Nievski", "Guitare", "Cascade". Tournées: Italie, Belgique, Espagne, U.R.S.S., Brésil, Suisse...
- 1991 Se joint au PLAN K, compagnie de théâtre-danse multimédiale de Bruxelles dirigé par Frédéric Flamand.
Création: "TITANIC" de Flamand - Plessi.
- 1992 Collabore avec **Charleroi/Danses**, Centre Chorégraphique de la Communauté française. Créations:
"LEDANZE, QUASIUNA SUITE." - chor. **Adriana Borriello**,
"HALF WRONG" - chor. **Steven Petronio**.
Reprises:
"OVERBOARD" - chor. **Karole Armitage**,
"OOPHA NAAMA" - chor. **Lucinda Childs**,
"INLETS II" - chor. **Merce Cunningham**.
- 1993 Création du duo: "AVNA" avec **Michèle Noiret**.
- 1994 Création: "FALLING" - chor. **Nadine Ganase**.
- 1995 Création: "TROUBLE AND DESIRE" - chor. **N. Ganase**.

- 1995/96 **Assistante à la chorégraphie** et interprète dans
 "LES PLIS DE LA NUIT", chor. **Michèle Noiret**, Cie Tandem.
- 1996 Création "**CONTRE SATURNE**" de **Nicole Mossoux** et **Patrick Bonté**
- 1997 Création du quarteto: "**PROMENADE PAYSAGE**"- chor. **Michèle Noiret**.
 Création de "**ON THE WAVE**" de **Fatou Traore** avec le groupe **Aka Moon** live.
- 1998 Création "**MULTUM IN PARVO**", chorégraphie de **Pierre Droulers**
 dans le cadre du **Kunstenfestival des Arts**.
 Création de "**PASSAGES**" de **Fatou Traore** avec le compositeur **Kris Defoort** et 10 musiciens live.

ATELIERS

- mai 1993: atelier avec **Yoshiko Shuma**, chorégraphe japonaise qui travaille au Etats-Unis depuis 1977 où elle dirige "The School of Hard Knocks".
- avril 1995: atelier avec **Josef Nadj**, chorégraphe hongrois, actuellement directeur du Centre Chorégraphique d'Orléans.
- novembre-décembre 1995: atelier de recherche avec **Lance Gries**, danseur et chorégraphe américain qui a dansé pendant 7 ans chez Trisha Brown.

AUTRES

- depuis sa formation en 1993, elle collabore comme regard extérieur et photographe avec la Compagnie **Un Oeuf is Un Oeuf** pour les créations "Antarctica 1998", "De drager van de Bliksemschicht met het blauwe gezicht", et pour la reprise de "Trees in front of the asylum wall".
- avril 1995: intervention chorégraphique dans le spectacle "Les Jumelles" de Dirk Opstaele, Ensemble Leporello au Stuk de Leuven.
- août 1995: dirige un atelier chorégraphique en Slovénie pour l'Association SPINAGO.
- octobre 95: dirige les auditions de Michèle Noiret pour "Les Plis de la Nuit".
- février 1996: dirige les auditions de Natasa Kos pour "Albrecht"
- janvier 1997: donne des cours dans le Centre Henny Jurriëns Stichting et le DansWerkplaats à Amsterdam.
- avril 1999: dirige un atelier chorégraphique à la Maison de la Danse de Istres en France.

CHORÉGRAPHIES

Comme chorégraphe, elle a signé trois pièces avec Mauro Paccagnella (membre fondateur de la compagnie Un Oeuf is Un Oeuf):

“FORBIDDEN FRUIT”, 1990 pour 7 danseurs, coproduction Festival de Castiglioncello et Festival de Grassina (Italie).

“INSEGUIMENTI”, 1991. Duo sélectionné pour la plate-forme italienne des Rencontres Internationales de Bagnolet (coproduction Festival de Castiglioncello)

“PRIMI”, 1992. Duo, coproduction 7° New Dance Tage Festival Freiburg - Allemagne.

En 1996, créé et interprète le solo “PLANTA BAJA” au Théâtre Le Public à Bruxelles.

Lauréate de la Bourse “Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes” à Helsinki - Finlande, elle chorégraphie “VECINAS”, une pièce pour 8 danseurs.

En 1997, créé et interprète le solo “DAME DE PIC”, une carte Blanche du Théâtre des Bernardines (Marseille - France) dans le cadre d'échanges Bruxelles-Marseille, présentée au Théâtre de la Balsamine - Bruxelles.

En 1998, elle chorégraphie “SANTINELELE: naftalina”, une pièce pour 4 danseurs roumains dans le cadre d'une résidence à la D.C.M. Foundation de Bucharest (Roumanie).

En 1999, création du projet “NEGATOVAS”, pour 4 danseurs présenté lors de la Biennale de Danse de Charleroi et au Théâtre de la Balsamine.

En 1999, try-out d'une première partie d'un solo, “GLABELLE” présenté lors de Julidans au Théâtre Bellevue (DansWerkplaats) Amsterdam et lors du Festival Bellone-Brigittines.

Alessandro BERNARDESCHI

Toscan d'origine: 10/11/63.

Il commence ses études à Bologna, au département d'Art Musique et Spectacle de la Faculté de Lettre. Il travaille ensuite pour Sosta Palmizi et Luisa Casiraghi.

À Paris il rejoint la C.ie Paco Decina dont il interprète toutes ses créations de 1990 à 1996. Il travaille aussi avec Caterina Sagna dans "Le sommeil des malfaiteurs" et avec Nadine Ganase dans "Trouble and desire".

Depuis 1996, il est interprète chez Catherine Diverres au Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne.

Mauro PACCAGNELLA

Italien 1964. Il voyage de la danse classique de Carla Fracci au jazz de la RAI-TVI, du horton de Alvin Ailey au néo-classique de l'Aterballetto, du théâtre-danse de Micha van Hoecke aux Operas dirigés par Muti à la Scala de Milan, de la danse physique de Frédéric Flamand aux tendances américaines (Petronio, Armitage, Cunningham et Lucinda Childs), en passant par les films de danse (Jen-Charles Lami, RTBF; Mossoux-Bonté, BRT) et par Michèle Noiret.

Comme chorégraphe/interprète, il crée des pièces depuis 1988, dont le duo "Priminseguimenti" avec Karine Ponties.

En 1993 il rencontre Gilles Monnart et Joz Deconinck et UN OEUF IS UN OEUF: danse, mime, théâtre, graphisme, bande dessinée, fiction, magie, humour et poésie dans six productions en quatre ans.

La rencontre avec le musicien Didier Casamitjana en 1998 ouvre une nouvelle dynamique dans le rapport danse - musique - image: c'est "CyberBeans" et "Wit" en 1999 sous le nom de la nouvelle association de Mauro, "Wooshing Machine".

Juan BENITEZ

- Las Palmas de Gran Canaria - 1975

- 1999 "Maybe Tomorrow" une création de El Ojo de la Faraona.
- 1998 Création de la compagnie El Ojo de la Faraona
Duo pour le kvs royal flamish Theatre de Bruxelles.
Deuxième prix du Certamen Coreografico de Maspalomas.
Journée mondiale de la danse. Pièce "Cabeza abajo"
Organisation, Colectivo La escalera. Journée mondiale de la danse en C.I.C.
Cours avec Monica Valenciano C.I.C.
Danseur de "La Noche de Canarias". FITUR.
- 1996-97 Interprète dans "Marea producciones escenicas clapso sl"
Travail de création avec Alexis Lupierre et Merce Boronat
Collaborateur du Centre La Porta à Barcelonne
Duo "Fever" avec Ruth Moreno présenté à La Escalera.
- 1995 Interprète dans la compagnie Andanza
Membre du projet La Escalera.
Duo pour la journée mondiale de la danse avec Patricia Morales.
Technique Graham, Limon et Horton dans le centre de Carmen Senrra à Madrid
Centre Chorégraphique la Ventilla, ProVisional Danza 10&10.
- 1994 Protagoniste de "Matame", court-métrage de Juan Carlos Falcon.
- 1993-94 Journée internationale de Danse de Las Palmas.
Formation classique avec Gelu Barbu.
Formation jazz avec Natalia Medina
Ecole des acteurs de Las Palmas.
Interprétation et expression corporelle.

Carmelo FERNANDEZ

- Las Palmas de Gran Canaria - 1971

- 1999 "Maybe Tomorrow" une création de El Ojo de la Faraona.
- 1998 Création de la compagnie El Ojo de la Faraona.
Duo pour le kvs royal flamish Theatre de Bruxelles.
Deuxième prix du Certamen Coreografico de Maspalomas.
Journée mondiale de la danse. Pièce "Cabeza abajo"
Organisation, Colectivo La escalera. Jour mondial de la danse en C.I.C.
- 1998 Dirige la pièce "Marea producciones escenicas clapso sl"

- 1995-97 Compagnie Ultima Vez de Wim Vandekeybus
Création "Bereft of a Blissful Union"
2 Pièces de répertoire, "What the body does not remember"
"Mountains made of Barking"
- 1995 Interprète dans "Amor ou Sexo" de Joao Fiadeiro.
CNDC d'Angers.
- 1993-95 Formation au CNDC d'Angers.
- 1994 Il crée "05:00 AM" et "El invento" pour la compagnie Andanza pour le festival Tres Continentes.
- 1993 Certamen Coreografico de Madrid. Il interprète et chorégraphie le duo "Si mi cielo si" et obtient une bourse pour chorégraphes à l'American Dance Festival, Durham, USA.
- 1992 Interprète dans "Infranganti" dirigé par Oscar Millares.
- 1991 Interprète et chorégraphe de "Dracula", producciones escenicas clapso sl
- 1990-91 Ballet de l'Opéra de Las Palmas. Festival XXIII et XXIV.
- 1987-90 Formation de danse et théâtre dans la ville de Las Palmas.

Eric DOMENEGHETTY

- France - 1968

Il entame, entre 1986 et 1988, une carrière de Pompier qui l'amène aux Ambulances privées pendant 3 ans. Puis il décide, en 1994, de se consacrer au théâtre. Après une formation pluridisciplinaire en 94 et 95 dans des stages professionnels et quelques expériences de scène, son intérêt se déplace vers la danse, dont il fait une formation de 95 à 96 où il suit l'enseignement de chorégraphes pédagogues français, américains, anglais,...

Depuis 1996, il est interprète dans des pièces de: Sandrine Chaoulli, Ramon Oller, Luc Tremblay, Caroline Gauthier, Mani Marina Blandini, Pierre Droulers, Mark Tompkins avec qui il est actuellement en résidence à STRASBOURG.

Florence RICHARD

France - Eclairagiste.

. BAC Philo-Lettres / DEUG lettres Classiques / INSAS.

. 1991-93 régisseur lumières au TNB

. Depuis 1993 régisseur à la C.ie TANDEM, Michèle Noiret (Avna, Vertèbre, Tollund, Les Plis de la Nuit, Hisolo, Solo Stockhausen, En Jeu)

. Création lumières au théâtre: Astrid HOWARD "Les voies de Togore" et "Frvolités"; Isabelle Bats "La Méduse" et Sheela Na Gig (Sic)" et fonde avec elle l'OTNI (Objet Théâtral Non Identifié) pour en finir avec une certaine forme de classicisme; Isabelle Wery "La mort du cochon".

. En danse: collabore avec Inge Cauwenberg à "La fourchette", poème chorégraphique pour lampes de poche, et au "Silence des pierres", labyrinthe pour deux projecteurs mobiles; Loulou Omer "Le Prince Grenouille" et "Three sides moon"; Un Oeuf is Un Oeuf: "CyberBeans"; Wooshing Machine: "Wit"; travaille depuis 1996 avec Karine Ponties pour "Planta Baja", "Vecinas", "Dame de Pic", "Negatovas" et le try-out de la première partie de "Glabelle".

